

P. I.
Poiss
son-
nier
to
Hans
Stanley
Nov.
24
1764

M^r. Poissonnier Conseiller d'Etat, Professeur de Chimie au
Collège Royal, et Médecin Consultant du Roy, a fait la découverte
d'un Procédé plus sur, plus facile, et moins dispendieux qu'aucun
de ceux qui avoient été proposés jusques a présent, pour rendre
l'eau de mer aussy agréable et aussy saine que l'est celle des
meilleures fontaines. il consiste a mêler dans l'eau de mer, une
petite quantité d'une Matière propre a envelopper les parties
acres et bitumineuses dont Elle est impregnée, indépendamment des sels;
Et a en séparer si exactement ensuite par la distillation toutes ces
substances accidentelles, qu'Elle devienne une Eau absolument élémentaire.
La matière dont il est question, est de peu de valeur, et d'un usage
non suspect. quant a la machine distillatoire, Elle réunis tous les
avantages qu'avoient M^r. Poissonnier, on avoit recherché inutilement.
1^o on en fait l'établissement sur quelque vaisseau que ce soit sans y
causer le moindre Embarras. 2^o Le plus simple Matelot en peut diriger
les opérations, et le plus gros temps n'y met aucune interruption. 3^o on n'y
Employe que du Charbon de terre et avec une telle économie qu'un
tonneau de cette matière combustible produit au delà de Six tonneaux d'Eau.
4^o Elle n'expose a aucun accident de la part du feu. 5^o Enfin, Elle
peut servir 15 ou 20 ans sans avoir besoin de réparations.
Comme le produit de cette machine est en raison de sa capacité,
Elle peut estre placée sur les vaisseaux du premier rang, ainsi que sur les
plus petits batimens, et fournir toujours une quantité d'Eau douce
proportionnée au nombre des Equipages. par exemple, les machines
que l'on applique aux vaisseaux de 74 canons en donnent chaque
jour au delà de 1200 pintes mesure de Paris, et celles que l'on
place sur les frégates ou sur les navires destinés a la traite des
negres en fournissent au moins 500 pintes.
Les Epreuves multipliées du Procédé de M^r. Poissonnier tant sur
les vaisseaux du Roy que sur ceux de la compagnie des Indes, ont
eu les succès les plus constants et les plus authentiques. celles qui, en
dernier lieu, ont été répétées a bord du Brillant pendant 60 jours

qu'on dure la traversée de West ind. Dominique, on porte le mérite
de cette découverte au dernier degré de l'évidence. Sur les relations qui
en ont été adressées à S. M. Elle a ordonné qu'à l'avenir aucun de ses
vaisseaux n'entreprendroit des voyages de long cours sans être muni de
la machine avec ses accessoires, et que le même établissement seroit pratiqué
sur tous les batimens que les negocians de France expédieront pour ces
pareils voyages.

S. M. dont les sentimens de bien faire et d'humanité ne se répandent
pas seulement sur ses sujets, mais luy rendent la conservation de tous les hommes
Egalement chère, a permis à Mr Poissonnier de faire participer aux
avantages de sa découverte toutes les puissances qui ont une marine.
Le premier usage qu'il fait de cette permission est d'offrir à la Nation
angloise toutes les instructions qu'elle croiroit pouvoir luy estre utiles
sur un objet si intéressant.

delivered by Mr Stanley
to the Board of Admiralty
the 24 Nov 1764.

Memorial
delivered at Paris by
Mons^r Poissonnier to
Mr Stanley, about
the middle of Oct^r.